

Église Saint-Martin - Vevey

Concert

Dimanche 27 mars 2022 - 17h

Messe solennelle

opus 16 en ut dièse mineur

de Louis Vierne

Et œuvres de : Léo Delibes - Erik Satie -
César Frank - Denis Fedorov

Ensemble Vocal Accord

de Bussigny-près-Lausanne et Chœur Projet

Jean-François Vaucher

orgue

Denis Fedorov

accordéon

Etienne Pilly

baryton

Isabelle Jaermann

direction

Entrée libre - Chapeau à la sortie - Prix indicatif 20 francs

Concert du dimanche 27 mars 2022 - église Saint-Martin, Vevey (17h)

Programme

- Léo Delibes** : **Sancta Maria Mater Christi** pour chœur et orgue*
Erik Satie : **Gnossienne n° 1** pour accordéon seul
César Franck : **Tantum ergo** pour baryton, chœur et orgue*
Denis Fedorov : **Prélude en Do** pour accordéon seul

Louis Vierne : **Messe solennelle** opus 16 en ut dièse mineur,
pour chœur, orgue de chœur* et orgue principal
Kyrie - Gloria - Sanctus - Benedictus - Agnus Dei

Louis Vierne : **Choral**, extrait de la deuxième Symphonie pour orgue seul
César Franck : **Psaume 150** pour orgue et chœur

**transcriptions pour l'accordéon : Denis Fedorov*



Denis Fedorov



Isabelle Jaermann et le Chœur Accord



Jean-François Vaucher

Messe solennelle de Louis Vierne, en ut dièse mineur

Il est amusant de se rappeler qu'à sa création, le 8 décembre 1901, la Messe solennelle op. 16, pour deux orgues et chœur à quatre voix mixtes de Louis Vierne fut qualifiée par certains de musique révolutionnaire. Avec le recul, il apparaît qu'elle marque plus concrètement l'aboutissement de ces œuvres du romantisme tardif magnifiant le potentiel des grands orgues Cavallé Coll, que l'avènement de nouveaux moyens d'expression.

Créée alors que Vierne vient d'être nommé titulaire du grand orgue de Notre Dame de Paris, la Messe solennelle tient compte de la disposition particulière de ce grand vaisseau et des contraintes sonores et visuelles qu'il soulève. Le grand orgue est placé sur une tribune très élevée fort éloignée de l'endroit où se tiennent l'orgue de chœur et les chanteurs. De nous émerveiller alors devant le génie de ce grand compositeur presque aveugle. Il se joue des contraintes spatiales. Les contrastes qu'il dessine avec finesse autant que grandeur font apparaître de nouveaux espaces qu'il nous fait habiter le temps de cette Messe en cinq temps. Curieusement, elle ne comporte pas de *Credo*. Peut-être pour que l'auditeur, pris par la beauté des lignes mélodiques et la magnificence des couleurs des orgues et du chœur, puisse laisser éclater sa foi et sa reconnaissance.

Jean-Christophe Jaermann